



• **AGRIBIO 13** •
Les Agriculteurs **BIO**
des Bouches-du-Rhône



Réseau **BIO** de
Provence • Alpes • Côte d'Azur



• **AGRIBIO 84** •
Les Agriculteurs **BIO** du Vaucluse

GRUPE D'ÉCHANGES ARBORICULTURE BIO

« Bilan de Campagne 2015 »

Le 15 décembre 2015 à CAVAILLON
Exploitation de Bernard SARNETTE

Présents :

- Bernard SARNETTE (arboriculteur)
- Frédéric JEAN (arboriculteur)
- Pierre CLERC (arboriculteur)
- Claude VIGNAUD (Arboriculteur)
- Anne GUITTET (Animatrice Agribio 84)
- Pascal COUPARD (arboriculteur)
- Rémi VEYRAND (Animateur Agribio13)
- Gilles LIBOUREL (Arboriculteur et référent régional en arboriculture biologique pour le GRAB)
- Anne-Laure DOSSIN (chargée de mission Bio de PACA)
- Marc CHOVELON (GRAB, viti)
- Julien RONZON (GRAB, ferme expérimentale de la Durette)
- Sophie JOY-ONDET (GRAB)
- Isabelle CHAZELLE (arboricultrice, viti, safran)
- Marc CHASSILLAN (arboriculteur)
- Jean-Philippe CASAS (Artisan, projet d'installation)
- Jennifer CHODAT (porteuse de projet)



COMPTE-RENDU PAR THEMATIQUE :

Présentation de l'exploitation

Bernard Sarnette a démarré son activité sur 10 ha de vergers. Il a aujourd'hui 18 ha et 6 variétés de pommes.

Il dispose d'un système d'irrigation en gravitaire sur toutes ses parcelles. Un système parfois décrié (tend à lessiver les sols si on apporte un volume d'eau trop élevé), mais finalement « pas si mal » (beaucoup y reviennent). Nécessite cependant un entretien régulier des canaux.

La nappe est proche (4m), du fait de la proximité de la Durance.

Ses terres présentent pour la plupart un taux de matière organique élevé. Il apporte 7 à 10 tonnes de fumier sur la moitié des parcelles chaque année de façon alternée.

Il obtient des rendements intéressants. Exemple : 28T/ha sur Gala en moyenne tous les ans.

Biodynamie

B. Sarnette se convertit en bio en 1997 et deux ans plus tard se lance dans la biodynamie.

Il achète l'essentiel des préparations (bouse de corne, silice de corne, 500 P), qu'il dynamise avec un matériel assez ancien et pas forcément très adapté qu'il projette de remplacer prochainement (il doit notamment remplacer la cuve provisoirement en plastique par un autre contenant en bois ou argile, le choix reste à faire).

Les préparations biodynamiques les plus utilisées sont la « Silice de corne » (501), et la « Bouse de corne » (500), dynamisées dans de l'eau et pulvérisées à raison de 4g/ha environ pour la silice, et 200 g/ha environ pour la corne (doses homéopathiques). Celles-ci ont la fonction de stimuler et renforcer la résistance des plantes face aux parasites, et favoriser l'activité bactériologique du sol.¹ Applications en automne et au printemps essentiellement.

En revanche il fait lui-même ses tisanes de plantes, grâce à du matériel simple mais efficace (brûleurs à gaz). Les tisanes ne sont pas dynamisées.

B Sarnette utilise également des préparations à base de plantes, notamment des décoctions d'ortie ou de prêle² contre la tavelure et pour diminuer l'appétence des plantes vis-à-vis des pucerons. Il faut environ 800 g de prêle sèche à l'hectare (750 litres de préparation liquide).

Il peut mélanger le soufre et l'apport de tisanes ou décoctions de plantes dans la même cuve.

Il déplore être obligé d'acheter les plantes car il n'a pas le temps de les ramasser, et quand bien même il aurait le temps, il faut trouver des sources fiables (exemple de la prêle que l'on trouve beaucoup sur des terres agricoles désherbées chimiquement...).

Contre l'oïdium, B. Sarnette utilise le Fenugrec (pour remplacer le soufre). Contre les pucerons, la tanésie.

Il ne peut pas respecter strictement le calendrier lunaire de la biodynamie, mais essaie de le faire au minimum pour les applications des préparations 500 et 501, et quand la météo le permet.

Son bilan sur la biodynamie : du travail en plus, difficile à chiffrer précisément, mais une satisfaction qui se renforce avec le temps. « J'étais frustré par la bio classique avec ses traitements systématiques. J'ai voulu aller plus loin ». Il estime, dans son cas (déjà peu de

¹ - GL précise que selon le Cahier des charges de la Bio-dynamie, au moins 6 préparats sont systématiquement intégrés dans le compost.

² - Associées au soufre, ainsi qu'au cuivre sur Gala seulement, dans la même cuve. Il complète parfois avec un traitement à l'argile non calcinée après les pluies.

traitements quand il était en conventionnel) qu'il a été plus difficile de passer du bio à la biodynamie que du conventionnel au bio.

D'une façon générale, les producteurs en biodynamie sont davantage attentifs à leur environnement et aux équilibres naturels. Ils utilisent donc moins de produits à la base...



Autres pratiques culturales

B Sarnette projette de tester le pâturage des vergers.

P. Clerc témoigne qu'il fait pâturer ses vergers par des ovins qui ont tendance à manger un peu les bourgeons mais ne font pas de dégâts sur les arbres. Il insiste toutefois sur l'importance de ne pas les laisser trop longtemps au même endroit (une semaine en moyenne), sans quoi effectivement ils peuvent faire des dégâts. Et bien entendu le troupeau doit être sorti des vergers entre la floraison et la récolte (pour ne pas nuire à la production).

D'une manière générale, les producteurs s'accordent à dire que c'est difficilement rentable, notamment du fait du surcroît de travail pour le parcage.

B Sarnette travaille assez peu le sol, seulement un broyage lorsque l'herbe est trop haute.

F. Jean signale qu'il utilise les disques et une décavailleuse pour nettoyer le pied des arbres³.

Pathologies, ravageurs

Le campagnol pose de gros problèmes dans ces sols riches et meubles.

Pas de solution miracle :

- Le piégeage (« TOPCAT») est assez efficace mais c'est beaucoup de travail. Il est d'ailleurs conseillé de laisser les cadavres sur place, de façon à attirer les prédateurs (rapaces, renard...).
- L'épandage de cendres de campagnols (pratique de la biodynamie), bien que peu avenant, est une des alternatives « naturelles » qui peut se montrer efficace
- ALD : Il est possible localement de demander à ce que le renard soit retiré de la liste des espèces nuisibles...

Carpocapse : BSarnette travaille peu avec les filets (il a commencé à en poser sur quelques parcelles, mais avec pour première motivation de protéger ses récoltes de la grêle), mais principalement avec la confusion sexuelle et la Carpovirusine⁴.

³ - Voir compte-rendu du groupe d'échange « bilan de campagne 2014 » qui a eu lieu chez F. Jean.

G Libourel du GRAB fait un rappel des conditions d'utilisation des différents produits commerciaux de Carpovirusine : Il y a plusieurs groupes de virus de la granulose, mais il existe une différence entre ce que pensent les chercheurs allemands et les chercheurs français.

- Le groupe originel dit « mexicain » comprend la Carpovirusine 2000 et le Madex twin. Une résistance du carpocapse à ce groupe existe.
- Selon les chercheurs français, Madex pro et carpovirusine Evo 2 ne sont pas suffisamment différents entre eux pour les classer dans deux groupes différents, alors que selon les chercheurs allemands, ils sont suffisamment différents...

Sachant que les groupes de virus doivent être alternés entre générations pour éviter l'apparition de résistances, ce débat est particulièrement important pour les producteurs bio.

Donc, en l'état actuel, nous considérons que la version la plus pessimiste (celle des chercheurs français) est à retenir, et donc que l'alternance entre Madex Pro et carpovirusine Evo 2 n'en est pas réellement une, et peut donc favoriser l'apparition de résistances.

→ L'alternance d'une génération à l'autre entre les produits présente un intérêt uniquement entre le "groupe" [MadexTwin-Carpovirusine2000] et le "groupe" [MadexPro-CarpovirusineEvo2]

Puceron cendré : Très problématique. B Sarnette les contrôle avec des tisanes de plantes, mais surtout parce qu'après toutes ces années en biodynamie, ses vergers sont bien équilibrés. Dans ses premières années, il a connu parfois de gros dégâts.

Mouches : Difficulté à trouver des substances répulsives (GRAB) car elles communiquent peu via l'olfactif mais plutôt par vibrations. Ainsi par exemple la confusion sexuelle par diffusion de phéromones n'est pas efficace contre les mouches dont le mode de communication entre mâles et femelles est certainement différent de celui des lépidoptères.

Eclaircissage : BSarnette utilise la bouillie nantaise. C. Vignaud précise qu'avec la bouillie italienne, autorisée récemment, on obtient de meilleurs résultats.



Autres difficultés

Certaines variétés de pommes sont capricieuses, comme la Reine des reinettes qui chute énormément à maturité, ou encore Fuji qui est très sensible aux fentes surtout après une pluie à l'approche de la récolte.

Les grossistes sont de plus en plus exigeants sur l'aspect visuel. Sur Chanteclerc par exemple, à la moindre fissure ça part au jus !

Bilan de campagne

A-L Dossin de Bio de Provence intervient pour présenter l'estimation de récolte 2015 en pommes et poires bio en PACA. Réalisé pour la première fois cette année, ce travail collectif a pour but d'aider les arboriculteurs de la région à mieux appréhender le marché de gros et

⁴ - Quelqu'un signale qu'il existerait des allergies à la Carpovirusine (des consommateurs d'une Biocoop réclament des produits exempts de ce produit). Cette info n'a pas été confirmée.

demi-gros des pommes et poires bio, en leur donnant une idée assez précise des volumes arrivant sur le marché.

Pour faire cette estimation, ont été interrogés une cinquantaine de producteurs de fruits à pépins bio, essentiellement sur le Vaucluse et les Bouches-du-Rhône, mais aussi, en moindre nombre, dans les Hautes-Alpes et les Alpes-de-Haute-Provence. Pour le reste des surfaces, non enquêtées, une estimation de production a été faite en se basant sur les rendements moyens obtenus à partir de l'échantillon interrogé.

Au final, le résultat de cette année 2015 est, pour PACA :

En pommes : belle récolte tant en qualité qu'en quantité ; 17 200 tonnes brutes pour 12 900 tonnes commercialisées en frais (soit 25% d'écart partant à l'industrie)

En poires : également belle récolte tant en qualité qu'en quantité ; 5900 tonnes brutes pour 4900 tonnes en frais (soit 17% d'écart)

En termes de ventes, c'est une très belle année également.

Certains arboriculteurs présents précisent que même la transformation est mieux payée cette année (0.40 euros/ kg contre 0.30 l'année dernière). Il semblerait que les transformateurs français tendent à recentrer leurs approvisionnements sur le local, et à augmenter la part de bio, ce qui est une bonne chose.

Enfin, des précisions sont apportées sur la progression des surfaces de vergers de fruits à pépins :

Les surfaces certifiées bio + conversion ont bien progressé en région PACA :

- pommes : + 9% entre 2013 et 2014 ;

- poires : + 22% entre 2013 et 2014 ;

ce qui est assez proche de la tendance nationale (+8% en pommes et + 16% en poires).

En 2014 notre région affiche 709 ha de pommes et 293 ha de poires certifiées bio ou en conversion.

Synthèse complète envoyée sur demande ou à télécharger sur le site www.bio-provence.org



Prix et coûts de production

Une démarche est actuellement en cours au sein du réseau Biocoop pour calculer et afficher les coûts de production (dans le cadre de leur démarche de commerce équitable-solidaire). Cela se révèle extrêmement complexe à mettre en œuvre. Il y a beaucoup de facteurs interagissant entre eux et de variabilité liée aux conditions climatiques et autres éléments de contexte. D'autre part, certains craignent que cela soit à double tranchant : les grossistes pourraient utiliser ces données pour tirer les prix à la baisse dans certaines situations.

→ Il est plus simple de se baser sur les prix du marché et de s'adapter à leur variabilité.

« Parfois, quand on constate une baisse des prix de vente, on s'appelle entre producteurs pour vérifier ».

Le réseau bio propose un abonnement aux mercuriales du RNM. GLibourel estime que ce serait une bonne chose, notamment pour les nouveaux producteurs qui connaissent encore mal les subtilités du marché.

Perspectives commerciales

Globalement, la demande est en hausse, malgré l'augmentation des surfaces en bio. On est pas touchés par la crise comme les conventionnels qui subissent de fortes pressions comme l'embargo Russe ou la baisse des importations algériennes suite à l'effondrement du cours du pétrole.

Rédaction/relecture du Compte-rendu :

- Rémi VEYRAND (Agribio 13)
- Anne GUITET (Agribio 84)
- Anne-Laure DOSSIN (Bio de PACA)
- Gilles LIBOUREL (GRAB – Référent régional arboriculture biologique)
- Bernard SARNETTE (Arboriculteur)



• BIO DE PROVENCE •
ALPES • CÔTE D'AZUR
Les Agriculteurs BIO de PACA



• AGRIBIO 84 •

Les Agriculteurs BIO du Vaucluse

AGRIBIO 84 - Groupement des agriculteurs biologiques de Vaucluse

M.I.N. 5 - 15 avenue Pierre Grand
84953 Cavailon Cedex

04 32 50 24 56 - agribio84@bio-provence.org
<http://www.bio-provence.org>



• AGRIBIO 13 •

Les Agriculteurs BIO
des Bouches-du-Rhône

AGRIBIO 13 – Groupement des agriculteurs biologiques des Bouches-du-Rhône

Maison des agriculteurs - 22 avenue Henri Pontier
13626 AIX EN PROVENCE Cedex 1

Tel : 04 42 23 86 59 - Fax : 04 42 23 81 07
agribio13@bio-provence.org - <http://bio-provence.org>